

tout le reste de sa vie un homme manqué, son talent est enfoui.

En dehors de la vocation, il n'y a pas non plus de bonheur ou de paix. On s'étonne de voir certaines personnes indécises toute leur vie ; passant d'un état à l'autre, elles sondent toutes les professions et ne s'attachent à aucune ; elles traînent leur chagrin dans toutes les conditions de la vie ; elles s'en vont mendiant partout un repos qu'elles ne peuvent trouver. La raison de cette perpétuelle indécision, c'est une vocation manquée et autour de laquelle elles tournoient sans pouvoir y entrer. Certains hommes une fois déplacés ne sont plus aptes à rien. Il n'y avait dans l'ordre de la Providence qu'une place qui pût leur convenir ; ils en sont sortis, ils ne se fixeront plus jamais ailleurs, et ils seront malheureux toute leur vie.

## II.—LA VOCATION SACERDOTALE.

De tous les états de vie que la divine Providence a établis sur la terre, le sacerdoce est sans contredit le plus noble et le plus grand. Si le Fils de Dieu, après son incarnation, avait pu demeurer sur la terre dans son humanité sainte jusqu'à la fin des siècles, il eût été le Pontife et le Prêtre universel de tous les fidèles ; mais devant monter au ciel pour s'asseoir à la droite de son Père, il a été nécessaire qu'il délégât son sacerdoce à un corps de ministres investis de sa dignité, de son autorité et de ses pouvoirs. C'est pour remplacer Notre Seigneur JÉSUS-CHRIST sur la terre que Dieu appelle au sacerdoce des âmes choisies ; c'est pour continuer ici-bas l'œuvre de la rédemption des hommes, commencée à Bethléhem et consommée sur le Calvaire. C'est en ce sens que l'Apôtre disait, au nom de tous les pontifes et de tous les prêtres de l'Eglise : " Nous sommes les délégués de JÉSUS-CHRIST et Dieu même vous exhorte par notre ministère."

Le sacerdoce a donc sa racine dans la personne de JÉSUS-CHRIST : il est né de la nécessité de continuer ici-bas le minis-